

Althusser et la dictature du prolétariat : le livre

Philosophie

Présentation du livre par Yves Vargas, Philosophe

L'Humanité, Jeudi, 27 Octobre, 2016

L'appel que le philosophe a rédigé en 1976 paraît.

Les vaches noires Interview imaginaire, de Louis Althusser, texte établi et annoté par G. M. Goshgarian. Éditions PUF, 460 pages, 21 euros.

En 1976, le PCF tient son XXII^e congrès, qui « abandonne le concept de dictature du prolétariat ». Althusser décide alors d'adresser un appel aux militants communistes pour leur exposer le non-sens et le danger de cet abandon ; il y renoncera finalement. Quarante ans plus tard, ce texte est publié grâce au travail de G. M. Goshgarian, qui l'accompagne des références et des rappels historiques essentiels. Abandonner le concept de dictature du prolétariat est un non-sens car le marxisme est une « doctrine scientifique » et la valeur des concepts scientifiques ne dépend pas des conjonctures. Cet abandon a été possible par la pénétration du marxisme par l'idéologie empiriste et idéaliste qui l'a dénaturé.

Abandonner le concept de dictature du prolétariat est dangereux car ce concept est le seul moyen de penser le communisme, la fin de la lutte des classes par la disparition des classes, le seul moyen de comprendre que l'État bourgeois est une dictature quelle que soit la forme politique de sa domination. La dictature du prolétariat n'est pas une forme politique brutale mais la lutte de la classe ouvrière dans tous les domaines de la vie sociale et, en se privant de cet outil théorique, le Parti communiste se prive du moyen de concevoir clairement les tâches de la lutte prolétarienne. Althusser prophétise : « Le Parti ne peut pas disparaître (...) et s'il devait jamais disparaître, il renaîtrait. »

Entre rappels historiques et réflexions théoriques

D'autres chapitres sont plus directement politiques. Althusser y oscille entre rappels historiques et réflexions théoriques. À propos du PCF, ses propositions sur la démocratie interne au Parti sont intentionnellement heuristiques et font l'impasse sur les conflits entre personnes et entre tendances au sommet du Parti, semblant considérer le Parti comme un laboratoire de recherches souffrant seulement d'une mauvaise organisation. Il rectifie cette vision en précisant que tout changement sera long et difficile sans dire pourquoi : « Il faut du temps (...). Je ne me fais pas d'illusion. »

Il faut avouer que, en 2016, quarante ans après la rédaction de ces pages, force est de constater que la bourgeoisie n'a pas abandonné sa lutte de classe contre ses exploités et que l'abandon de la dictature du prolétariat n'a pas apporté au PCF de nouvelles forces.